Composition de fin D'annie

18 Juin 7/3

X

Conestion d'Histoire Diplomatique

Ma A Sarel.

J. Jauther

19 - Reproduction de entes missiques
por de composition
erreur granes
orthographe diferheeme

G. Gauther

Indiquer sommainement les rapports des effaires de Cologne aux les affaires de France de 1492 à 1815. J' Geriade g, 1992 et 94. di la Palagne n'avait o'te partog pertette la France l'aurait peutité eter où du mains la révolutione ne serait elle pas decenne ee qu'elle a été. En gag 1 Les événements de France se pri'eipitent d'assemble législative ouvre ses séances le 1º Détalere le rui est abligé d'accepter la constitution & mælgre lui. Les émigres quaiques assez mæl reçus à Pilnitz agissent et racepeut les cours étrangères Archives de Sciences Po

remon d'Assignon à la France et les principes de mocratiques invoques pour cette Reunion effraient les jours auces. des traites les se coalisent signent pour avieter le sanger commun. Le rai de diède ment le mouvement Catherine pausse la Grane et l'Autriche. (Il est wrai pour ausir les mains libres en Orient et en Coloque) Qu'est-ce qui arri te les puissances du nour qui ne sant ze pour la france. l'est le premier partage de la Pologue qui luir fait voir les intensions de la Rusie et éveille leur méfiance. La Grusse n'a pas encare Dankzig et Ehern. ces deux désidération qui menèrent tante sa prolètique pendant ætte périade.

In traité de la Prune et de la Prune de promettait hien à la première sa part Hous les partage a condition qu'alle agirait contre la France; mais cotte Sandwite de était faite paux faire naitre la méfiance, car si la Russie stait si aposée à la revolution pourquai n'évoydit elle pas des troupes de la frontière du Ostrier et pavoguai garvait-elle ses troupes troupes dont elle de croit pouvoir sextorités de Sciences Po

L'ajuld agit l'entement ne voulant pas precipiter les affaires de France dont il lettre de la reine. De Lapole le 1 Mars 1992 amene Français # sur le trone. Il était Jenne et reaulait se couvrir de glaire priteste et il agit plus éner giquement demandaient quelles indemnités elles prince de France sont su demandaient quelles indemnités elles voulee dementerer la France mait bien dient lieu erreur l'an ne faisait pas la guerre contre celle. e'était en g.g. sorte pour elle qu'an se flattait le vai personnifiant la France à cette époque. Esta Busse pouvait dance tant que espirer que étuioté és alo que. l'Autriche ne désirait quère avoir des indemnités sur le Phine Cie les prendre des Pays-Bas ne lui reussissaccet pay 1? Li hien. Elle auxait vaule e'changer To Banière contre les Mays-Bas toujours en révolte et surtout maintenant qu'ils s'taient vaisins d'un pays révolté this-même. Bautes ces circous tauces faut que ni l'un ni l'autre des alliés ma magissait auce energie. Les plus avances étaient les Grussieus. Els avaient envahi le France; mais Dumourier avec l'ancienne anne l'armée de d' ragalitales hat à Valmy Payale mi étaire stratégique et non révolutionaire tanjours des dés sur la Palaque faisait des prapasitions à fais Prusse Archives de Sciences Pousse

Unis elle entre en Voloque et s'empare du forritaire polonais, La Pruse riclame Do part la Pressie vent donner le main possible. et maintenir la constitutione de 1792. qui avoit motive l'entrée de 1 seuses en Salague. Cette constitution alcolissait · le liberum veita cause d'anarchie de la Sølogne). Mais La Prusse et la Prussi 1-la fant le partage et desant la fait accomple l'Autriche est been Jordes d'y acherer, d'autant plus que les troupes françaises avancaient et Dumourier d'emparait de la Belgique Ce qui de rangeait des plans pour La Banière qu'elle vaulait echanger contre la Belgique. , Les troupes prussemmes s'étaient retires andela du Bhine après Valuy Elles étaient su relation ami cales auxe les troupes françaises et peu favorable, a celle, de l'Antriche de soute que l'eusemble manqueet dans les mouvement des allies. n'étaitent du preste pas faites pour etallir un très grand lin entre les I Autriche nécontente de la brusse lui refuse de suleside qu'elle hui payant. La bruse profite de l'accasion pour ne baisser Mrchives de Sciences Po

les 20 000 hommes qu'elle était ablique Elle menace mine de retorer conselitement le sele par l'angle feure paye erreus le sabside et la Prusse ruste sur les bords du Bhin. Elle avait en son se com partage, elle ne désirait rien seus le Phin; mais la mort de Louis XVI agant resini un moment les allies les troupes françaises sont bettues et las évenements semblaient Somer l'avantage aux ennenis de la France. La Gra Le soi mort se l'an étouffait la révolution l'an pour cit de memberer la France et la Prusse se parte de nauve au que avang Les Colonais se rivolfent la errems confideration de Cargowitz attere confusion enter l'affention. Les Pouses entreut en Oalogne pour rétabler l'arère (anarchie) Els sout vaineus et réponssés. h word it le traineme parluge La Prime voyant la Primie ager retire ses troupes du Rhine et lars De l'esquelsion des Russes elle recet faire a leur place ce qu'ils aut voule faire elle entre en Prologice est l'étorieuse et elle assiège errem or date Kascius Ka dans Varsavie; mais repantée a son Four elle est abligée de se Archives de Sciences pol l'Autriche

La Prince revient aux des farces plus Considérables et les confédéres de Cargoonty se voyant épinses traitent aux les Presses ils abandamens un morceau pour que la Pressée les garantisse le reste. Lette cession est ratifiée à Grodno 23 Juillet 1993. El expirience du traité de 1790 auce la vriesse aurait du apprendre aux Colonous la confiance qu'els pouraient avoir dans levers emenis En effet. L'Autriche voyant la Prissie prendre un nouve au morceau De Cologne avoit riclamé. Celle-ei comprenant qu'elle me pour ait tout prendre some sa part à l'étatriche et on laisse un petit marce au pour la Ornesse dont la Frakison sur le Othin avait me contente ses puissances mais dant il fallait espendant acheter le consentement. le partage définités de la Bologne fut done consacre par un traite entre la Bussie et l'édutriche du 9 fauvier 1994 Is auquel la Prince adhère le 24 Octobre de la meme aurec. et les succis des armées françaises acaient décide la Prusse à commencer des négociations one e la république françaises.

Sous preteste d'échange de prisonniers
on entre en pourparler un armistèce est signé et mene définitivement à la pais de Bale. La Guesse proit des de Sciences Po

pris toute la politique entre ses mains
que lorsquid menagentplus tare de si an
rétifier on le pria de rester.

Ce futeut aussi les difficultés

de Sasse et de Calagne qui firent que
l'on danna à la Prusse 1 millian

d'habitants sur la Phin. Le qui

lui fit tendre glans la duite a

re unive des tori toires. Fendance qui

ent de si funestes risultats

pros ensuite pour la France.

Ganther

· 2 Vériode. La Calagne avait des parce en 1794. Napoléan Pors de la guerre de Pusse avait voule reconstituer un troyanne de Saloque. Cela n'est pas dans la question).

de Napolion de Jaloque revient

sur le tapis aut congres le Vienne
et est un des mayen d'action de Les instructions partaient que d'il i tait passible de rétebler me Palaque inde pendente, et non comme la vaulaix et lescandre, de faire ses efforts pour pas insister.

Je était entende entre les 4 grandes juissances. Qu'an ritablisaix Jalogo Orusse dans des passessions D'auant les guerres de l'Empire. Elle aurait lien voule avoir la partie de Pologue qu'au lui auait Calogue mais Alese autre voulait garder ce morcean. La trune invoquaix la nécessité d'évair les frantières de la Vistalevessers de l'étuse

Suffisamment forte contre la Pressie. D'Aufreg! pour cette mine raison la Ruine Gempereur d'Autriche peus ait qu'aux tenait a su pas garier le Lout. Mærie Louise if aurait me influence absolve seer la France. sur la Sosci et mi traite secret Cunt cela in'est L'Angleterre voulait les Bourbous averit été signé entre es deux por drein la auce un gouvernement fart pour servir contre la Russie. puissances à lat effet. question Vaici la situation. La Russie craignant ce gouverneux De Paloque. L'Augletirre ne desirant fort ne reculait jour un leverlevel. mais elle noulait un généralisme un pas laisser la Russie Venenire traps chef militaire pourou que e que fut pas Naproléon. forte ne noulait par lui lainer font ce territoire. haine de la révolution et par haine La Prusse vaulait la Sasce. La France au nour de la légitimité, et de Napoléan. Elle désirent aune ne ne vanlant pas lainer la brune devenir pas de cider de sente ette question trap pripaule rante en Allemagne, ne pour essayer d'avoir un de membrement la plus civilisée et la plus riche. de la France. En effet si la paix signel. les pitits Etats Allemands de deiposait la Et rance était simplement accupe par les troupes allier et n'avait pas a empicher l'absorbtion de la Sasce par la Prusse. en gouvernement définitél qui soit ce qui serait avrine au congrès de Vienne Les difficultés de la Valoque et de du traite des allies auce la France la Jane n'aucaient pas été défendies tell lours plu tections avaiente en pu étre au détriment de la France. une influence décisive seur la maison qu'au avait mis sur le troue Methornich ne wouldn't pas dememberer 1 de la France et quaique de France. les puissances à ce monecet n'ensent faveur d'une rigeance de Maria-Lavise. gras encare montre levers pritensions. Il tratat aucc l'Augleterre pata la Methernich hu etait en fances des Boarleans. Il camprenait que le Conclusion de la paix et rétablissement des Bourleons sur le trone de France. brews of gowernement français devait être stable mais pres trap furt que si les Bourleau 190 mui le 6 et uril 1814. acceptacent be Charle ils remplieraient parfaitement ce but. Archives de Sciences Po

di les affaires de Valoque et de Sasses as event gras une in fluence immédiate sur la France au Congrès de Vienne elles fairent baleaure des rétalelissement de la France dans le concert Europein comme grande juinance. En effet les 4 buisance, de la 1t Alliance ne noulacent pas au commencement recessir les France parmi elles aux déliliérations du Congrès. C'aillegraid. sut d'aleare d'y faire admettre au moyen de l'influence indirecte des jutits Etats brein allements et il sut se rend re l'arlitere de la fituation en montrant le danger de laisser la Prussie mancer en Allemagne et le Danger pour l'Autriche en at llimagne de laisser la brine premere la Saxe. En effet lorsque plus ford devant l'accupation Drusso-russe en Sage les essigeances de la Precesse dons la confidération allemande. El y ent des menaces de guerre Les deux camps étaient à pour plus de mence force La Priesse et la Bressie d'un caté LocAutriche, l'Angleterre et la Baviva De l'autre auxient cha come 300 000 pommes antiron pas La France était celle qui pouvait faire peuchor la lealance En antre Caillegrand avait si been Archives de Sciences Po